

lisation doivent être respectées par tous, à savoir :

- L'introduction de tout véhicule à moteur, y compris deux roues, dans l'espace balisé est interdite.
- Le dépôt des déchets sur le site est interdit.
- La détérioration des aménagements mis à disposition est interdite.

Pour plus d'information, il est possible de contacter la direction de l'environnement et du développement durable au 05 90 24 66 76.

que les principes qui gouvernaient dans le temps, peuvent encore servir au XXI^e siècle. En fait ce livre est un « mémwamaké ». Selon David-Pierre Annicette, ce terme définit « un ensemble de pensées profondes, de paroles conscientes, écrites, de récits de vie, de mémoires vivantes, issus de pawolmaké (1) significatifs. Ceux-ci s'inscrivent dans la transmission vernaculaire

la société guadeloupéenne qui s'est perdue par rapport aux mères qui mettent les pères à l'écart. D'autres sujets sont à découvrir comme le rôle du lakou dans *Biten a moun lontan*.

Franck BRELAND

(1) L'expression pawolmaké est une locution courante chez les linguistes du créole. Ce terme sous-entend la mise à l'écrit de paroles ou de pensées exprimées en créole parlé.



Âgée de 96 ans, Dolorès Placidoux-Morand veut mettre son expérience au service des jeunes générations à travers *Biten a moun lontan*. (Photo : D-P.A.)

Apprendre les maths et la physique en dansant

À travers un **projet de danse**, des élèves de classe de seconde du **lycée Faustin-Fleret**, ont appris à **apprécier la science** en suivant un stage durant les vacances de carnaval.

En milieu de semaine le Lycée Faustin-Fleret de Morne-à-l'Eau, malgré les vacances scolaires, était accessible et organisait une nouvelle fois l'opération : École ouverte. Dans ce cadre, Raymonde Torin, professeur d'art-danse a dispensé des cours assez particuliers, cette année, avec la classe de seconde orientée Art-danse.

« Danser avec les sciences », c'est l'intitulé du projet. Il faut savoir que dans cette classe, de nombreux élèves sont en décrochage dans les matières scientifiques. D'où l'idée de danser avec les sciences, ou comment faire comprendre aux élèves les matières scienti-

ifiques en utilisant comme outil pédagogique une matière qu'ils apprécient : la danse. Il faut comprendre que les sciences se vivent au quotidien », expliquait Raymonde Torin.

LES ÉLÈVES SERONT EN SHOW LE 28 FÉVRIER

Myriam Agar professeur de danse, diplômée également en mathématiques et sciences physiques, intervenante sur ce projet, expliquait ainsi qu'en effectuant tel pas de danse, les danseurs écrasent la pression atmosphérique ou encore que les vecteurs ne sont qu'une histoire de direction dans l'espace. L'opération plait aux enfants. Ainsi, chaque

semaine depuis le mois de novembre, c'est par la pratique des Arts vivants que les enfants comprennent les matières théoriques et trouvent des applications avec leur corps dans l'espace.

Didier Bordin, professeur de physique-chimie et Rony Cayarcy, professeur de mathématiques accompagnent cette initiative. « Oui, cela m'aide. Les vecteurs, les forces j'arrive à mieux comprendre (ces notions). Cela va mieux pour moi et la méthode est très originale », précisait Djéna.

« Je nous reproche parfois de ne pas être assez pragmatiques. Avec ce projet nous sommes dans la réalité et nous enlevons des craintes », concluait Ray-



À Faustin-Fleret les élèves de seconde disent oui à : danser avec les sciences.

monde Torin.
Le 28 février les élèves seront en show avant un voyage pour voir un spectacle à l'opéra de Paris et faire la découverte du Futuroscope. Jusqu'au bout il s'agit d'allier art et science !

Didier MANNETTE